

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

16 MAI 1973.

**Projet de loi modifiant le paragraphe 1^{er}
de l'article 227bis du Code pénal.**

EXPOSE DES MOTIFS

Suite à un article de presse où l'auteur s'est abusivement attribué le titre de Sénateur, il est apparu que les titres de Député et de Sénateur ne sont actuellement pas protégés et qu'aucune disposition spéciale de la loi ne sanctionne le fait d'usurper l'un de ces titres.

Aucun texte d'ordre général n'incrimine le fait de se réclamer sans droit d'un titre attaché à une qualité ou à une profession déterminée. Notre législation ne réprime que l'usurpation ou l'attribution illicite de certains titres déterminés tels que ceux d'avocat (loi du 30 août 1913, art. 2 et art. 227^{ter} du Code pénal) ou d'architecte (loi du 20 février 1939, art. 10).

Le Code pénal n'offre pas la possibilité de réprimer l'usurpation du titre de Sénateur ou de Député car ses articles 227 et 228 ne peuvent être appliqués au cas envisagé. Le premier article vise, en effet, le fait de s'immiscer dans des fonctions publiques. Quant à l'article 228, il ne sanctionne que le port public d'un costume, d'un uniforme, d'une décoration, d'un ruban ou d'autres insignes d'un ordre par une personne qui n'y a pas droit.

D'autre part, il s'indique de ne pas viser uniquement l'usurpation des titres de Député et de Sénateur, mais, plus largement, l'usurpation d'un titre attribué à toute personne qui participe à l'exercice d'un pouvoir public.

Le cas signalé ci-dessus en ce qui concerne les membres des Chambres législatives peut en effet se présenter également lorsqu'il s'agit de magistrats, de fonctionnaires ou de toute autre personne participant à l'exercice d'un pouvoir public. L'ordre public exige que l'usurpation de ces titres soit également sanctionnée.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1972-1973.

16 MEI 1973.

**Ontwerp van wet tot wijziging van paragraaf 1
van artikel 227bis van het Strafwetboek.**

MEMORIE VAN TOELICHTING

Ingevolge een in de pers verschenen artikel waarvan de schrijver onrechtmatig de titel van senator had aangenomen, is gebleken dat de titel alsmede die van volksvertegenwoordiger thans niet zijn beschermd en geen bijzondere wetsbepaling de aanmatiging van één van die titels strafbaar stelt.

Geen enkele tekst van algemene aard stelt straf op de wederrechtelijke aanneming van een aan een bepaalde hoedanigheid of betrekking verbonden titel. Onze wetgeving beteugelt alleen de aanmatiging en de toeëigening van sommige titels zoals die van advocaat (wet van 30 augustus 1913, art. 2 en art. 227^{ter} van het Strafwetboek) of van architect (wet van 20 februari 1939, art. 10).

Het Strafwetboek voorziet niet in de beteugeling van de aanmatiging van de titel van senator of volksvertegenwoordiger. De artikelen 227 en 228 zijn immers ter zake niet van toepassing : het eerste van die artikelen beoogt enkel de inmenging in openbare ambten, terwijl het tweede alleen straf stelt op het dragen in het openbaar van een kledij, een uniform, een ereteken, een lint of andere onderscheidingstekens van een orde door een persoon die daartoe niet gerechtigd is.

Het is ook wenselijk niet alleen de aanmatiging van de titel van volksvertegenwoordiger en senator op het oog te hebben maar ook, in ruimere zin, van de titel gevoerd door al wie deelneemt aan de uitoefening van openbare macht.

Het aangehaalde geval van de leden van de Wetgevende Kamers kan zich immers eveneens voordoen wanneer het gaat om magistraten, ambtenaren of andere personen die deelnemen aan de uitoefening van openbare macht. De publieke orde vereist dat de toeëigening van die titels op gelijke wijze wordt beteugeld.

Le Gouvernement s'est rallié à l'avis du Conseil d'Etat en ce qu'il tend à fusionner l'ensemble des matières dans une disposition unique modifiant le paragraphe 1^{er} de l'article 227bis qui punit quiconque se sera publiquement attribué le titre ou un grade d'officier de l'armée belge qui ne lui a pas été légalement conféré.

Contrairement à l'avis du Conseil d'Etat, le Gouvernement estime qu'il est superflu de viser ceux qui exercent un pouvoir public. Ces personnes sont, en effet, incluses dans l'expression « ceux qui exercent une fonction publique ».

Quiconque exerce une fonction publique doit être considéré comme étant revêtu d'une parcelle de la puissance publique, par une délégation médiate ou immédiate de la loi belge. Le Gouvernement est d'avis que quelqu'un qui exerce une fonction publique, exerce par le fait même un pouvoir public, ne fût-ce que dans des limites modestes.

Telle est, Mesdames, Messieurs, la teneur du projet de loi que le Gouvernement soumet à vos délibérations.

Le Ministre de la Justice,

H. VANDERPOORTEN.

De Regering is ingegaan op het advies van de Raad van State waarbij in overweging wordt gegeven de stof in haar geheel in één bepaling vast te stellen door middel van een wijziging van paragraaf 1 van artikel 227bis, waarbij hij met straf wordt bedreigd die in het openbaar de titel of een graad aanneemt van officier van het Belgisch Leger die hem niet wettelijk is verleend.

In tegenstelling met de Raad van State is de Regering van oordeel dat het overbodig is te spreken van diegenen die een openbare macht uitoefenen. Die personen zijn immers begrepen in de uitdrukking « zij die een openbaar ambt uitoefenen ».

Hij die een openbaar ambt uitoefent moet worden geacht drager te zijn van een gedeelte van de overheidsmacht door een middellijke of onmiddellijke delegatie volgend uit de Belgische wet. De Regering is van oordeel dat hij die een openbaar ambt uitoefent, daardoor een openbare macht uitoefent, zelfs indien het in geringe mate is.

Dit is, Dames en Heren, de strekking van het ontwerp dat de Regering U ter beraadslaging voorlegt.

De Minister van Justitie,

H. VANDERPOORTEN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,
Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE.

Le paragraphe 1^{er} de l'article 227bis du Code pénal est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Sera puni d'une amende de deux cents francs à mille francs, quiconque, sans droit, se sera publiquement attribué le titre ou le grade appartenant à des personnes participant à l'exercice d'un pouvoir public ou exerçant une fonction publique, civile ou militaire. »

Donné à Bruxelles, le 9 mai 1973.

BAUDOUIN.

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

H. VANDERPOORTEN.

ONTWERP VAN WET

BOUDEWIJN,
Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Justitie is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het ontwerp van wet in te dienen waarvan de tekst volgt :

ENIG ARTIKEL.

Paragraaf 1 van artikel 227bis van het Strafwetboek wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Met geldboete van tweehonderd frank tot duizend frank wordt hij gestraft die wederrechtelijk in het openbaar de titel of de graad aanneemt van personen die deelnemen aan de uitoefening van openbare macht dan wel een burgerlijk of een militair openbaar ambt uitoefenen. »

Gegeven te Brussel, 9 mei 1973.

BOUDEWIJN.

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

H. VANDERPOORTEN.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de la Justice, le 30 septembre 1971, d'une demande d'avis sur un projet de loi « introduisant un article 227^{quater} dans le Code pénal », a donné le 10 novembre 1971, l'avis suivant :

Selon l'exposé des motifs, la disposition en projet a une portée très large; elle est destinée à réprimer non seulement l'usurpation du titre des personnes revêtues d'une autorité publique, tels les sénateurs et les membres de la Chambre des Représentants, mais aussi celle des titres que portent les fonctionnaires et auxquels doit, dans l'intention du Gouvernement, être assurée une protection égale.

Cette disposition qui, à raison de son caractère répressif, est d'interprétation stricte, doit définir elle-même l'infraction qu'elle crée, par l'indication précise des éléments constitutifs de cette infraction, sans que, pour son interprétation, il doive ou il puisse être fait référence à l'exposé des motifs.

Pour réaliser les intentions du Gouvernement, le texte devrait donc être complété par la mention expresse de l'exercice non seulement d'un pouvoir public mais aussi de l'exercice de fonctions publiques.

Par ailleurs, afin d'assurer d'une manière harmonieuse et cohérente la répression de l'usurpation du titre de toutes les personnes revêtues d'un caractère public, et dans le but aussi de faciliter la qualification des infractions par les parquets, il s'indique de fusionner l'ensemble de la matière dans une disposition générale et unique, plutôt que d'introduire dans le Code pénal une nouvelle disposition particulière. Le Conseil d'Etat propose dès lors de remplacer le § 1^{er} de l'article 227^{bis} du Code pénal par une disposition plus générale qui pourrait être rédigée comme suit :

« § 1^{er}. Sera puni d'une amende de deux cents à mille francs, quiconque, sans droit, se sera publiquement attribué le titre ou le grade appartenant à des personnes exerçant ou participant à l'exercice d'un pouvoir public ou exerçant une fonction publique, civile ou militaire. »

La chambre était composée de :

MM. G. HOLOYE, président de chambre; G. VAN BUNNEN et J. MASQUELIN, conseillers d'Etat; P. DE VISSCHER et G. ARONSTEIN, assesseurs de la section de législation; M^{me} J. TRUYENS, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. VAN BUNNEN.

Le rapport a été présenté par M. E. JOACHIM, auditeur général.

Le Greffier,
(s.) J. TRUYENS.

Le Président,
(s.) G. HOLOYE.



Pour expédition délivrée au Ministre de la Justice, le 23 novembre 1971.

Le Greffier en chef du Conseil d'Etat,
R. DECKMYN.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 30^e september 1971 door de Minister van Justitie verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot invoeging van een artikel 227^{quater} in het Strafwetboek », heeft de 10^e november 1971 het volgende advies gegeven :

Volgens de memorie van toelichting heeft de ontwerp-bepaling een zeer ruime strekking; zij bedoelt straf te stellen niet alleen op aanmatiging van de titel van personen die met openbaar gezag zijn bekleed, zoals senatoren en volksvertegenwoordigers, maar ook op aanmatiging van de ambtenarentitels, die volgens de Regering op gelijke wijze moeten worden beschermd.

Deze bepaling, die een strafbepaling is en dus strikt moet worden geïnterpreteerd, moet zelf het misdrijf dat zij strafbaar stelt omschrijven door nauwkeurig op te geven waarin het bestaat, zonder dat voor de interpretatie naar de memorie van toelichting moet of kan worden verwezen.

Wil de Regering haar doel bereiken, dan moet in de tekst derhalve uitdrukkelijk worden gesteld dat het gaat om de uitoefening, niet alleen van openbare macht maar ook van openbare ambten.

Om tot een evenwichtige en samenhangende regeling te komen voor de bestraffing van de aanmatiging van de titel van alle tot de overheid behorende personen, en ook om de parketten de kwalificatie van de misdrijven gemakkelijker te maken, zou men er overigens goed aan doen voor de stof in haar geheel één, algemene, bepaling vast te stellen, liever dan een nieuwe bijzondere bepaling in het Strafwetboek in te voegen. De Raad van State stelt derhalve voor, § 1 van artikel 227^{bis} van het Strafwetboek te vervangen door een algemenere bepaling die als volgt kan worden geredigeerd :

« § 1. Met geldboete van tweehonderd frank tot duizend frank wordt gestraft hij die, zonder daartoe het recht te hebben, in het openbaar de titel of de graad aanneemt van personen die openbare macht uitoefenen of mede uitoefenen, of die een openbaar ambt, hetzij burgerlijk of militair, uitoefenen. »

De kamer was samengesteld uit :

De heren G. HOLOYE, kamervoorzitter; G. VAN BUNNEN en J. MASQUELIN, staatsraden; P. DE VISSCHER en G. ARONSTEIN, bijzitters van de afdeling wetgeving; Mevr. J. TRUYENS, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer G. VAN BUNNEN.

Het verslag werd uitgebracht door de heer E. JOACHIM, auditeur-generaal.

De Griffier,
(get.) J. TRUYENS.

De Voorzitter,
(get.) G. HOLOYE.



Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Justitie, 23 november 1971.

De Hoofdgrieff van de Raad van State,
R. DECKMYN.